

# Les Allergiks

*Épisode 11*

*Paranoïa collective*

*André Marois*

*Illustrations de  
Alexandra Myotte*

la courte échelle

*Dans l'épisode précédent*

LUNDI SOIR. SUR LA TERRASSE DES FRANCŒUR, HARRY DÉVOILE TOUT SUR L'OPÉRATION XXX.



JE N'AI QU'UNE MAIN, MAIS JE SAIS M'EN SERVIR.

AU MÊME INSTANT, LE SERGENT-DÉTECTIVE GIBASSIER SORT EXTÉNUÉ DE SON INTERROGATOIRE AVEC M. PICHON.



IL N'A RIEN À VOIR AVEC LA DISPARITION D'AGOTA.

MARDI MATIN, LA JOURNALISTE MARTINE CHARRETTE RÉVEILLE HARRY.

VOUS ME DITES CE QUE VOUS SAVEZ SUR LE PROMOTEUR D'HABITAT 200 ET JE PUBLIE UN ARTICLE QUI EXPLIQUE VOTRE COMBAT.



HUM... JE VOUS RAPPELLE.

11 H 15. ALORS QUE HARRY SE REND CHEZ LES FRANCŒUR, IL EST ATTAQUÉ PAR DEUX TYPES MASQUÉS. RITALIN, ZOÉ ET DÉBRIS SE MÊLENT À LA BAGARRE.



TOUCHE PAS À NOS 4X4!

KIAI!

DANS L'APRÈS-MIDI, GAB FAIT UNE DÉCOUVERTE TROUBLANTE DANS UN JEAN-COUTU.



QUE FAIT-IL ICI, LUI?

# Les Allergiks

*Épisode 11*

*Paranoïa collective*

*André Marois*

*Illustrations de  
Alexandra Myotte*

la courte échelle

# *Paranoïa collective*

Dans la soirée de mardi, Jeanne stationne sa voiture devant le duplex de la rue Rivard. Malgré l'étroitesse de la rue, elle manœuvre plus vite qu'un livreur de pizza. Elle sort de son auto, accompagnée de Vincent et de Zoé.

Gab vient aussitôt à leur rencontre, fébrile.

— Ç'a été long! Je vous attends depuis 17h.

— Calme-toi, Girafon. Les urgences, c'est toujours interminable, répond Vincent.

— Mais un bras cassé, c'est plus qu'urgent, non? insiste Gab.

— Ça dépend. Il a fallu laisser passer une crise cardiaque, un AVC, un type poignardé et un polytrauma...

— Allons marcher, l'interrompt Gab d'une voix impatiente.

— T'as du neuf? s'enquiert Zoé.

Girafon lui fait signe de ne pas insister devant la mère de Vincent.

— Je vais me coucher, je suis épuisée, lance Jeanne en déverrouillant sa porte.

Les trois Allergiks s'éloignent sur la rue Marie-Anne. Dès qu'ils ont parcouru cinquante mètres, Gab se retourne et s'assure que personne ne les suit.

— Qu'est-ce qui te prend? demande Vincent.

— Il y avait quelqu'un qui m'espionnait plus tôt, explique le grand. Une femme...

Zoé et Vincent échangent un regard interrogateur. Gab s'arrête net et se justifie:

— Je ne suis pas fou! Elle m'a même pris en photo... avec un flash. En plein jour! Il y a quelque chose qui se trame, je vous dis. Mais le pire, c'est ce que j'ai découvert.